

PHIL DE L'ABONNEMENT
Edition Quotidienne.
POUR LES ETATS-UNIS.....\$1.00 \$1.50 \$2.00 \$3.00
POUR L'ETRANGER.....\$1.15 \$1.75 \$2.25 \$3.50
Les abonnements se valent invariablement d'avance

Le Numéro



Cinq Sous

PHIL DE L'ABONNEMENT
Edition Hebdomadaire
POUR LES ETATS-UNIS.....\$3.00 \$1.50 \$1.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER.....\$4.00 \$2.00 \$1.50 \$1.00
Les abonnements avertis du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1872.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI, 12 AOUT 1910

83me Année

L'ESPAGNE DE PHILIPPE II.

Le d'émarche que tentèrent récemment les dames et les ouvrières catholiques de Madrid auprès de M. Canalejas, pour obtenir le respect absolu de la volonté pontificale dans l'Espagne entière, attesta bien la force du vieil esprit légué par les contemporains de Philippe II à leur descendance. "Nous prions au-dessus de tout le souci de notre foi", répondirent ces pieuses femmes au ministre qui les pria de ne pas accuser le malaise de leur patrie, en s'exaltant outre mesure. Nulle parole plus fervente, plus héroïque n'eût orné la bouche de sainte Thérèse. Plus de trois siècles ont passé depuis les extases d'Avila sans que les croyantes espagnoles aient rien atenué. Devant un homme politique de 1910, confesseur, en ces termes, l'intransigeance de la foi, n'est-ce pas une sorte de sublime anachronisme ?

A maintes reprises, les sociologues ont disserté sur la persistance de cet esprit sacré dans le peuple qui s'agenouille devant la Marie et le Jésus en somptueuses costumes des cathédrales andalouses. On a essayé à cette opinion. Le sang muise infiltré dans la majeure partie des populations y maintient l'ardeur religieuse propre aux Arabes que convertirent, un par un, les moines d'Alagon, au moment où leurs rois reconquirent le pays sur les califes, après six cents années de civilisation islamique. Conversations superficielles et qui laissent intactes les caractères. Aujourd'hui encore, si l'on d'amusé à voyager en wagon de trois à cinq classe dans les Castilles, l'Andalousie, la Murcie, afin d'étudier le populaire, on se convainc aisément de la permanence dévolue par le destin au type arabe, et trahie par la noblesse des postures, la gravité du geste, le ton sentencieux de la parole, le goût du silence, la tristesse du sourire, la longueur des mains brunes aux ongles convexes. Ni le turban, ni le burnous ne seraient un travestissement pour ces hommes secs, hâlés, qui fument, immobiles dans les plus de la cape, le feutre brisé sur le mépris de leurs regards.

D'ailleurs, à subir, puis à combattre le fanatisme des musulmans, les catholiques et les Goths eurent, les sept siècles, la faculté d'acquiescer les vertus d'abord invincibles de leurs maîtres, de leurs rivaux. Les chrétiens leur prirent l'opiniâtreté du courage et de la foi. Ils se virent aussi violents sur le champ de bataille, aussi fervents sur la dalle des prières. Ainsi le secours d'En Haut aidait la vaillance humaine, sans qu'A lah pût lui devoir plus d'amour que le Christ.

Le merveilleux sujet d'étude que la persistance de cette âme meure dans un fils d'Arabe et d'Aragonais, dans un adolescent qui se croit, lui, de pur sang espagnol, mais qui, double par sa naissance sudarène, ne réussit jamais à se comprendre, à se choisir une voie ! Un écrivain de la République Argentine, M. Enrique Larreta, vient de traiter, avec maîtrise, ce problème de psychologie. Son roman, "La Gloire de don Ramiro", ajoute du prestige aux lettres de cette patrie qui fête maintenant, avec les élites des nations civilisées, le centenaire de son indépendance. Il convient de remonter à M. Remy de Gourmont pour avoir traduit cette œuvre, pour en doter notre intelligence qui lui doit de si magnifiques essais, déjà.

C'est donc une tragique histoire advenue au temps de Philippe II. J'ai honte de la gêner en la résumant ici par quelques traits brutaux. Voici, pourtant. Afin de venger son père, le rebelle Khen-Djshvar pris et géhérané, en 1568, par don Inigo de la Hoz, un Meure séduisit la fille de ce hidalgo, la rend mère. Après l'indélicable avoué de la pêcheur, qui ne sait rien de son amant, sinon la beauté, celui-ci se révèle avec le mobile de son acte : il a voulu déshonorer la race de tortionnaire. Entre la haine de son aïeul et les remords de sa mère l'enfant de la fuite grandit dans le remède de la fureur d'Avila. Promis au monastère par la dévotion de la pénitente et le dédaigne du vieux seigneur, don Ramiro pour-

tant préfère la joie des victoires, il écoute les vétérans conter leurs exploits. Il manie, par jeu, leurs épées lourdes. Ces goûts lui valent des reprimandes maternelles. Il lui faut, mélancolique, se contraindre, l'assagir, apprendre d'innombrables oraisons, baisser humblement la poussière des églises, demander le pardon quotidien d'un crime qu'il ignore et qui s'en cesse étouffe sa jeune vie. Le regrette fort de ne posséder point l'art et la science de M. Marcel Ballot qui a, depuis quelque dix ans, ici même, tant accru le renom de notre critique littéraire. Je saurais mieux faire respirer au lecteur l'atmosphère d'inoxorable dévotion, de cruauté militaire, de passions secrètes et puissantes, de remords, de sévérité qui plane dans ces sables obscures du seizième siècle espagnol, où des pages en guenilles transparentes, cérémonieusement, la soupire à cadence remplie d'un rustique potage au lard, seules nourriture du maître. Je saurais mieux attirer l'attention sur les multiples aspects d'Avila, tantôt vue par les meurtriers béantes dans les tours humides, tantôt dépassée par le promeneur qui n'égaye pas la campagne : "Quelques yeuses tachetaient de noir, au loin, les flancs sévères des collines. Paysage d'une coloration sévère, desséchée, minérale, largement bridée par le soleil, paysage austère et calme comme l'âme d'un moine". Je saurais mieux évoquer ce monde aux larges fraises godronnées, aux pourpoints bruns, aux chausses brunes, et qui reflète sur l'honneur, la piété, les hiérarchies, les préséances, et qui s'indigne, conspire, et qui porte majestueusement des têtes au bourreau en cage, debout sur le cube de l'échafaud drapé de noir.

Nous avons connu aux pages d'un chef-d'œuvre, le "Saint Cendré", de M. Maurice Maindron toute l'âme de notre seizième siècle français. Le génie de Maurice Barrès nous fit respirer "du sang, de la volupté, de la mort" sur cette même terre où Charles Quint composa le plus large empire qui eut ses étendards à Anvers, à Naples, à Madrid, à Lima, à Santiago et à Buenos-Aires. José Maria de Heredia a ressuscité pour nous le type héroïque de la "Nonne Abbesse", capitaine et conquérant. Octavie Mendès a ressuscité sainte Thérèse. Il importait qu'un auteur de la même race confirmât, en écrivant avec l'inspiration nationale, ces évocations du temps où le peuple de Sénèque, de Trajan, de Pizaro et de sainte Thérèse accomplit les plus glorieux efforts de l'histoire.

Don Ramiro fut pourtant de ceux qu'épuisa l'ambiguïté de cette nature double par l'âme catholique et par l'âme arabe. Il portait en soi, deux peuples vibrants qui luttaient. Epris de l'idéal paternel qu'incarne une fille maure, Aïza, le jeune homme se livre à cette passion frénétique, malgré les pires dangers pour un hidalgo dont les moines surveillent tous les actes. D'autre part, Béatrice Blasquez Serrano attire le descendant d'Inigo de La Hoz parce qu'elle représente d'une vieille famille aux armoiries légendaires. Pour son honneur et pour elle, don Ramiro tue un rival, s'exile. Ravagé par les remords de ses amours musulmanes, il vert, sans compassion, brûler vivr, sur le bûcher de l'autodafé, la pauvre Aïza qui faillit lui ravir le salut éternel en l'adorant. O sainte, sainte Inquisition, ta justice me rachète, ton bûcher me sauve !" criera l'Espagnol enfin délivré de l'influence arabe.

M. Enrique Larreta, scrupuleusement, a tout retracé de cette lutte entre les deux natures de don Ramiro, tantôt ermite mystique, tantôt cruel pillard au Pérou, enfin cadavre bûché par le froc, jure qui le revêt, et sur qui sainte Rose de Lima jette une fleur, avant d'invoquer à genoux le Dieu de miséricorde pour les repentis.

A l'heure où la République Argentine célèbre le centenaire de l'effort qui rompit les liens unissant les libéraux de l'Amérique latine aux absolutistes espagnols, un de ses meilleurs esprits

EXCURSION A BON MARCHÉ A NATCHEZ, MISS., ET RETOUR

New Orleans ...VIA... New Orleans
Great Northern Railroad "Ozone Route" Great Northern Railroad
-ET- -ET-
Mississippi Central R. R. Mississippi Central R. R.

Départ LUNDI, 15 Août Retour MERCREDI, 17 Août.

VOYAGE ALLER \$3.00 ET RETOUR

QUITTE LA STATION TERREBAY.....5:30 A. M.
QUITTE NATCHES.....6:00 P. M.

GRANDS DÉPENSES POUR BLANC ET GENS DE COULEUR
GRAND PÉRIQUET DE JOUR ET AU CLAIR DE LUNE
POUR DIVERTIR LES EXCURSIONNISTES. LE 16 AOUT.
Séjour Complet en Voyage sur ce Train Spécial.
Tous les renseignements relatifs à cette Excursion par N. N. MARTIN, Agent de l'Excursion G. E. AUBERTIN, A. G. F. A., 914 Malheur Blanc.

L'aviateur LeBlanc est toujours en tête.

Mézères, France, 11 août.—La bonne fortune de LeBlanc ne l'a pas abandonné aujourd'hui dans la troisième étape du circuit d'aviation. En dépit de diverses difficultés rencontrées en cours de route, il est arrivé le premier aujourd'hui à Mézères, accomplissant en une heure cinquante huit minutes et trois secondes la distance de 99,30 milles qui sépare cette ville de Nancy.

S'il ne survient aucun accident, LeBlanc est pratiquement sûr de gagner la course.

Il a déjà une avance considérable sur ses deux plus proches concurrents, MM. Aubrun et Legagneux, et n'éprouvera probablement aucune difficulté à la maintenir.

L'étape Nancy Mézères a été la plus mouvementée que les aviateurs aient rencontrée jusqu'ici. Ils ont été surpris en cours de route par un violent orage qui pendant quelques instants les a mis en danger.

DEPECHEES Télégraphiques

La baronne Vaughan se remarie.
Paris, 11 août.—La baronne Vaughan, épouse morganaïque du feu roi Léopold de Belgique, a annoncé son prochain mariage avec Emmanuel Durieux, un négociant retiré des affaires, qui demeure à Neuilly-sur-Seine. On prétend que Durieux est l'administrateur des biens de la baronne Vaughan depuis sa fuite dramatique de la Belgique.

La date du mariage n'est pas connue. La baronne a vingt-sept ans et Durieux en a cinquante. Cette nouvelle a stupéfié les amis de la baronne qui habitent Paris, et elles s'étonnent qu'elle puisse contracter un nouveau mariage si peu de temps après la mort du roi.

Elles perdent ainsi leur dernier espoir que leur cœur, qui est préservé par ses millions, leur vienne en aide. Elles sont pauvres et se sont en vain adressées à elle jusqu'ici.

Mort du comte d'Egmont.
Londres, 11 août.—On annonce aujourd'hui la mort de Augustus Arthur Percival, huitième comte d'Egmont, né en 1856.

Il connut de bien mauvais jours et gagna sa vie pendant plusieurs années comme membre de la brigade d'incendie de Londres.

Il était le gardien de l'hôtel de ville de Chelsea quand, à la mort d'un cousin éloigné, il hérita du titre de comte d'Egmont. Il avait épousé en 1881 la fille de Warwick Howell, de la Caroline du Sud.

Le marquis de Ojeda ne retournera probablement pas à Rome.
Madrid, 11 août.—A la suite d'une entrevue qu'il a eue avec le marquis de Ojeda, l'ambassadeur récemment rappelé du Vatican, le ministre Canalejas a annoncé aujourd'hui que le diplomate espagnol ne retournerait probablement pas à Rome.

Un organe de gouvernement assure qu'avant de quitter la capitale italienne le marquis de Ojeda a fait une visite d'adieu au Pape et a été reçu avec la plus grande courtoisie par le cardinal Vives y Tutó.

Un manifeste du Comité Oatholique.
Bilbao, Esp., 11 avril.—Le Comité Catholique dans son manifeste publié aujourd'hui indique les raisons pour lesquelles il a renoncé à la démonstration projetée pour dimanche dernier à San Sebastian.

Après avoir stigmatisé les actes du gouvernement comme arbitraires, le manifeste déclare que les catholiques ne craignent ni les persécutions, ni les menaces et sont prêts à donner leur vie pour la défense du Souverain Pontife.

Le comité explique ensuite que la démonstration a été abandonnée à la requête de la Junta Catholique de Gijón, mais admet que les Biscayais de ne pas oublier qu'ils descendent d'une race indomptable qui ne s'est jamais soumise à la tyrannie.

Le Comité déclare que sa mission ne lui que commencer et termine sur ces mots :
"Un moment de décision résolu suffira à mettre fin au programme du gouvernement."

Pas de nouvelles de l'expédition antarctique Scott.
Londres, 11 août.—On éprouve de grandes inquiétudes sur le sort de l'expédition "Terra Nova" qui a été reçue avec la plus grande courtoisie par le cardinal Vives y Tutó.

QUEEN & CRESCENT ROUTE EXCURSIONS

FIRST CLASS ROUND TRIP TICKETS

Aug. 13th WASHINGTON \$18.
CINCINNATI \$14.
ASHEVILLE \$18.
HENBERSONVILLE \$18.
LOUISVILLE \$12.00

Aug. 20th CHICAGO \$15.
ST. LOUIS \$12.

DETROIT \$18.
NORFOLK \$18.
RICHMOND \$11.40
MONTEAGLE \$11.40

Pullman Sleepers
Dining Cars
First Class Coaches

THROUGH TRAINS LEAVE TERMINAL STATION AT 9 A. M. AND 7:30 P. M.
BUY TICKETS AND BERTHS AT ONCE

TICKET OFFICES: 211 St. Charles St. and Terminal Station Phone, Main 4482

L'ÉTAT DE L'ÉTAT

EXCURSION ANNUELLE 12 AOUT

WASHINGTON et Retour.....\$15.00
NORFOLK et Retour..... 15.00
RICHMOND et Retour..... 14.00
ASHEVILLE et Retour..... 14.00
CINCINNATI et Retour..... 14.00
LOUISVILLE et Retour..... 12.00
DETROIT et Retour..... 18.00
ST. LOUIS et Retour..... 12.00

BOY FOUR LE RETOUR JUSQU'AU 4 SEPTEMBRE

Bureau des Billets, 261 rue St-Charles.
Phone 4000 H.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD

EXCURSION —13 AOUT 1910—

BILLETS ALLER ET RETOUR:

\$12 Louisville
\$14 Cincinnati
\$18 Détroit

WASHINGTON NORFOLK RICHMOND HOT SPRINGS, VA.

Les BILLETS ci-dessus sont Bons sur Tous les Trains Partant Samedi le 13, de Retour jusqu'au 28 Août.

—Samedi, 20 Août—

\$15.00 CHICAGO
\$12.00 ST-LOUIS

Les BILLETS sont Bons sur Tous les Trains Partant le 20 Août, et de Retour Bons jusqu'au 4 Septembre.

Procurez-vous vos BILLETS et Place de Char D'ortoir Maintenant au
City Office : 141 Rue St-Charles.

LAZARD'S

STEIN-BOUCH'S ET AUTRES

Grande Réduction de Prix pour tous les

Complète de Parfums, Toilettes et Fashion. De toutes les grandes Marques

50 98 Four Complète véritablement de \$12.00 et \$12.00
\$16.00 Four Complète véritablement de \$12.00 et \$12.00
\$16.00 Four Complète véritablement de \$12.00 et \$12.00

GRANDE VENTE DE LIÈGE DE DESSOUS DANS LE MOMENT.

C. LAZARD CO. Ltd.
712-714 Canal.